

La culture hors les murs

CONCOURS FORum culture a désigné trois lauréates pour son nouveau projet lancé en octobre dernier. A découvrir l'année prochaine.

PAR MARCELLO PREVITALI



Les trois lauréates du projet «Hors les murs» (de gauche à droite): Fanny Krähenbühl, Branca Scheidegger et Zuzana Kakalikova, LDD

Les lauréats du projet «Hors les murs» lancé en octobre dernier par FORum culture sont connus. Il s'agit de Zuzana Kakalikova, domiciliée à Saint-Ursanne, avec «Am I in the Picture», Fanny Krähenbühl, de Bienne, avec «Petit gazon», et Branca Scheidegger, de Bienne également, avec «Je viens de partir.»

Zuzana Kakalikova s'inspirera du travail de la photographe américaine Francesca Woodman. Elle mènera une réflexion sur le corps féminin et

le droit d'en disposer librement. Son projet invitera le public dans des espaces clos rappelant des studios photographiques. Son travail oscillera entre chorégraphie, arts plastiques et textualité.

Fanny Krähenbühl interrogera, quant à elle, le retour à un chaos salvateur, dans une Suisse rigidifiée par des siècles de réflexes maniaques. Elle dresse le petit gazon suisse bichonné à force d'engrais comme un étendard absurde de la suissitude. Son spectacle, présenté derrière des vitrines

bien propres, racontera l'histoire d'une femme suisse qui assiste à l'écroulement de son confort. Un travail sonore qui mêle danse et théâtre.

Danse en espace public

La compagnie Champloo (Branca Scheidegger et Rafael Smadja) a conçu son spectacle de danse pour des espaces publics. Au centre de sa pièce, un banc en carton qui s'étendra ou se tordra au fil de la chorégraphie. Ce banc sera pour Branca Scheidegger et son complice l'occasion de danser

la rencontre. En relation constante avec les danseurs, le beatboxer Funkaztek sonoriserà la pièce.

Ce concours était ouvert aux artistes du Jura bernois, du canton du Jura et de Bienne. Il vise à aller à la rencontre de nouveaux publics. Après les spectacles en appartements en 2018, puis les spectacles en espaces d'exposition qui verront le jour dès mars 2019, les artistes ont été libres d'imaginer dans quels espaces atypiques ils implanteraient leurs projets durant la saison 2019-2020.